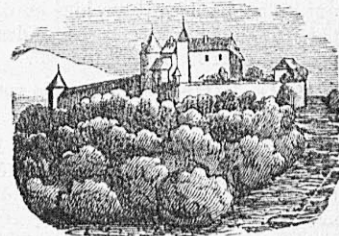




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
 6 mois, » 2 50  
 Etranger: 1 an, 8 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

BULLE, le 24 avril 1891.

## NOUVELLES SUISSES

**Fête de la Confédération.** — Le département militaire fédéral a désigné le bataillon de carabiniers N° 5 pour le service d'honneur à la fête séculaire de la Confédération. Outre cela, il a été décidé qu'une batterie d'artillerie de campagne sera prise dans le canton de Lucerne. Il est laissé au gouvernement de ce canton le soin de la désigner.

**Votation populaire.** — Le Conseil fédéral a fixé au 5 juillet 1891 la votation populaire sur l'arrêté fédéral concernant la revision de la Constitution fédérale (droit d'initiative).

**Traité de commerce.** — La Suisse a reçu l'invitation officielle à participer aux négociations commerciales avec l'Autriche et l'Allemagne. Ces négociations s'ouvriront à Vienne au milieu du mois de mai. Le Conseil fédéral a désigné pour l'y représenter M. Hammer, ancien conseiller fédéral, et M. Cramer-Frey, conseiller national. M. Roth, ministre suisse à Vienne, y participera également.

**Collections du Polytechnicum.** — M. Spörri, de Zurich, actuellement établi à Yokohama, a fait don au Musée botanique de plus d'un millier de plantes de la flore japonaise.

**Zurich.** — Le gouvernement demande au Grand Conseil un crédit de 380,000 fr. pour l'érection d'un bâtiment de clinique ophthalmique; plus un crédit de 250,000 fr. pour l'érection d'un bâtiment de polyclinique médicale, de clinique dentaire et de pharmacie.

Suivant un article spécial de la Constitution zuricoise, le premier crédit devra être soumis au référendum cantonal.

— Un Bernois, domicilié à Oberkempten-Wetzikon, devait cinq ou six fr. à un voisin d'origine italienne. Vendredi, le dernier se rendit chez son débiteur et lui réclama son argent. Le Bernois, ne voulant ou ne pouvant s'exécuter, un poignard à la main, s'élança

sur lui, et lui transperçant la poitrine, le tua net. On a conduit l'assassin en lieu sûr. Il ne manifesta aucun regret de son action.

— Lundi, la fête du Sechseläuten a été favorisée par un temps splendide. Pendant toute la matinée, les trains et les bateaux ont amené une foule considérable, et on peut évaluer à 150,000 le nombre des personnes qui se pressaient dans les rues pendant le cortège historique, qui a eu lieu de deux à six heures; le cortège était superbe, les costumes tout neufs et d'une grande beauté.

Le cortège comprenait environ mille figurants, parmi lesquels cent cinquante enfants et à peu près trois cents cavaliers. En dehors du groupe d'ouverture, qui était symbolique, et du groupe humoristique de la fin, les groupes principaux représentaient des tableaux de l'histoire de la Suisse du XIII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle.

On jugera de l'étendue du cortège par ce fait qu'on y comptait plus de dix groupes de musiciens, assez espacés pour que l'on n'entendit jamais qu'une musique à la fois. Celle de Constance, en superbe costume moyen-âge, est à cheval.

Après le magnifique héraut aux armes de la Confédération vient un ancêtre de Winkelried, un nommé Struthan, qui, dit la légende, tua un affreux dragon. Il s'avance à cheval, la figure fière et un peu féroce, le casque couronné de chêne. Le dragon monstrueux défile à sa suite, traîné par une vingtaine d'hommes: c'est imposant, et la Tarasque de Tarascon ne peut être plus terrifiante.

La chasse du duc Berchtold V de Zähringen est admirable. Le duc est l'idéal d'un seigneur du moyen-âge; la duchesse, le faucon au poing, est fort belle; le groupe de seigneurs qui cavalcade autour d'eux resplendit de soie, de satin, de dorures; un traîneau porte les ours tués; une troupe de petits garçons suit avec les chiens en laisse.

Voici l'empereur Frédéric II et les hommes des Quatre-Cantons devant Faenza. C'est l'occasion d'un grand déploiement de manteaux de velours brodés d'or, de pourpoints éblouissants, de richesses de toute espèce. Puis vient un pèlerinage à Einsiedeln: grand bateau qui roule, avec ses pèlerins, ses prêtres, ses fidèles venus d'un peu partout.

La première fédération de Zurich avec les Waldstätten, les corporations zuricoises, la kermesse d'Altorf, le retour des guerriers après la bataille de Dornach, la noce villageoise défilent ensuite. Les

groupes ne sont pas tous également réussis, mais plusieurs sont fort beaux. Le dernier char porte une toute charmante Helvétie, qu'entourent, sur des gradins, un essaim de petites filles aux couleurs des cantons.

Il est six heures, les cloches sonnent à toute volée et le cortège va arriver sur le quai des Alpes où l'on brûlera le traditionnel mannequin représentant l'hiver; puis on festoiera jusqu'à l'aurore.

De l'avis de tout le monde, jamais le Sechseläuten n'a été fêté si brillamment. C'était un avant-goût de la fête séculaire de la Confédération.

**Berne.** — L'*Intelligenzblatt* annonce que la direction de la fabrique d'armes de la Confédération accordera, le 1<sup>er</sup> mai, un congé pour célébrer la fête ouvrière à tous les ouvriers qui en feront la demande préalable.

— La Commission des ouvriers bernois a arrêté le programme suivant pour le 1<sup>er</sup> mai: A 9 1/2 heures, assemblée à la Métropole, rapport du professeur Vogt sur l'importance de la réduction des heures de travail, au point de vue de l'hygiène du peuple.

Après midi, à 1 heure, assemblée des sociétés sur la place de l'Helvétie (Kirchenfeld), cortège en ville. Discours et productions musicales sur la Schützenmatte. La musique de la ville et la musique militaire ont promis leur concours.

— Une femme B., de mœurs légères, se rendait chez elle, à Berne, dimanche soir, en compagnie d'un individu. Arrivés au logis de la belle, le couple se trouva en présence d'un personnage qui venait de se coucher, et qui, en apercevant les arrivants, fut pris d'un furieux accès de jalousie. Il s'élança sur la femme B., qu'il appelait « traîtresse et infidèle », la renversa et tenta de lui couper la gorge, puis se porta à lui-même plusieurs coups de couteau. Son état et celui de la femme B. sont assez graves. Le jaloux est un boiteux âgé de 77 ans, qui ne peut marcher qu'au moyen de deux bâtons.

**Lucerne.** — M. Alois Kopp, juge fédéral, est mort mardi soir, à 6 heures, à l'âge de 64 ans.

Né le 28 juillet 1827, M. Kopp fut membre du gouvernement de Lucerne de 1870 à 1879. Il appartint au Conseil national de 1851 à 1859 et au Conseil des Etats de 1871 à 1879. En 1879, l'Assemblée fédérale l'appela au tribunal fédéral, qu'il présida en 1887 et 1888.

Quoique d'opinions très ultramontaines, M. Kopp

— Qui vient là?... Je ne suis pas malade!  
 — Voyons, fit tout bas Fougere, laisse-toi faire; plus tôt tu seras guéri, plus tôt nous arriverons à Potsdam... au drapeau.

Ce mot: le drapeau, faisait sur Malapeyre des miracles. Il lui avait donné l'énergie de continuer, quoique malade, sa route de Givet à Namur, puis à Aix-la-Chapelle et à Cologne; il lui donna la patience de tendre le poulx au docteur, de se laisser examiner et ausculter. Le médecin ne disait mot. Pas un muscle de son visage ne remuait. Après avoir considéré le malade, il lui dit merci, prit à part Fougere et lui annonça que le cas était excessivement grave.

C'est un accès de fièvre bizarre; le cerveau est congestionné. Il faudrait beaucoup de soins.

— J'en aurai, dit Fougere.  
 Il ne quitta plus dès lors le chevet de Malapeyre. Il demeura dans la chambre, — lisait ou, à la fenêtre, regardait passer avec colère des détachements de soldats prussiens, cuirassiers lourds, fantassins automatiques, dont Fougere n'entendait jamais le pas sur le pavé sans éprouver une colère sourde.

Et comme Malapeyre lui demandait alors quelquefois:  
 — Qu'est-ce que cela? quel est ce bruit?  
 — Ça? répondait-il, ne fais pas attention... Des maçons qui passent!

Rien n'était plus touchant, d'ailleurs, ni plus triste que ces deux hommes, perdus dans une ville allemande, l'un mourant, incapable de bouger, l'autre incapable de se faire comprendre, et jetés ainsi, tombés dans une auberge où nul ne les savait au monde, où personne ne s'inquiétait de leur sort.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

## LE DRAPEAU

PAR  
 JULES CLARETIE

— Demain, disait-il, après un bon sommeil, je serai mieux! Il voulait se lever le lendemain, vers dix heures. A peine debout, la tête lui tourna; il dit tout haut:

— Qu'est-ce que j'ai donc?  
 Et Fougere accourut pour le soutenir au moment où il allait tomber.

Une fois remis sur l'oreiller, Malapeyre se sentit mieux. Un sourire triste releva sa moustache, et il dit à Fougere:  
 — Voilà un voyage naïvement interrompu. Pardonne-moi, au moins, mon vieil ami!

Fougere haussa les épaules en souriant et affecta de rassurer son compagnon par de confiantes paroles; mais, dans son for intérieur, il se sentait navré véritablement. Jamais il n'avait vu Malapeyre se courber ainsi sous la maladie. Robuste, courageux, bravant le mal, le vieux soldat mettait une sorte de coquetterie à demeurer toujours en santé. Il se moquait, ayant bravé les biscaïens, des fièvres, qu'il appelait des bobos. Pour terrasser un être trempé comme le capitaine,

ments  
 PRINTEMPS  
 SEMENCES  
 — Prix modérés, [167  
 BLANCHE, à Bulle.

NDRE  
 tes de la ville de Bulle,  
 opriété de rapport et  
 comprenant:  
 0 poses d'excellent ter-  
 nelle maison en pierres;  
 se à neuf; jardin, eau,  
 ANDREY. [286

me fille  
 e place comme bonne  
 it entrer de suite.  
 du journal. [240

NDRE  
 rdit foncier.  
 ILLET, avocat, Bulle.

de une fille  
 e et les travaux du  
 du journal. [254

OUR VEAUX  
 et bon marché rempla-  
 tait naturel pour l'éle-  
 lets, agneaux, etc. —  
 litre.  
 25 et 50 KILOG.  
 LE KILOG.  
 RRAS, à Bulle. [127

XXXXXXXXXX  
 ETÉ!!!

UNIVERSEL  
 -Stauffer  
 sans rival pour  
 ts cassés, soit verre,  
 e table et de cuisine,  
 , corne, bois, papier,  
 etc.  
 65 cent. et 1 fr.  
 ristric: Imprimerie de

XXXXXXXXXX

à acheter :  
 s sapin sain,  
 angerie J. SCHNEIDER,  
 [285

édaille d'or.  
 es en or,

ne fait pas disparaître  
 la peau, telles que  
 les lentilles, le hâle,  
 nez etc., et si elle ne  
 ans la vieillisse un  
 de fraîcheur et de  
 Prix à Bâle fr. 1,50  
 e fr. 2.— Exiger ex-  
 Grollich primée",  
 efaçons sans valen-  
 pour compléter la  
 l.— dans le reste de

ollich" la meilleure  
 les cheveux, exempte  
 Prix partout fr. 2,50

Büttner, pharm-  
 en outre dans toute  
 ciens et les coiffeurs.

er boiteux  
 et Vevey  
 erie de la Gruyère.

Jolliet  
 aphe  
 caoutchouc  
 (Suisse)

imprimeur-éditeur.



VARIÉTÉS

Un Amour posthume,  
par GUSTAVE ROUSSELOT.

L'héritage a passé à ce proche parent, mon propre grand-oncle, dont je viens d'hériter à mon tour. Et c'est ainsi que ces vieux souvenirs me sont parvenus, ainsi aussi que se forment les musées des familles qui durent.

Georges était toujours plongé dans une stupeur douloureuse qui ne lui laissait pas encore la faculté de son intelligence dans toute sa plénitude.

Il regardait le portrait. Il ne pouvait se figurer que cette jeune fille, qu'il se représentait, la veille encore, comme vivante et pouvant même devenir sa femme, était morte avant même que lui ne vint au monde. O illusion de l'âme, illusion de l'art, illusion du cœur!...

— Et, demanda-t-il enfin d'une voix troublée, où et comment est-elle morte, cette pauvre jeune fille si belle?

— Bien singulièrement, bien tristement, répondit Max; elle était venue à Paris avec son père, qui comptait justement lui présenter un jeune homme d'excellente famille dans lequel il voyait déjà un gendre futur. Mais, à peine à Paris, avant même d'avoir pu recevoir la première fois la visite de son fiancé éventuel, Pauline fut prise d'une maladie curieuse, d'une sorte de crise nerveuse qui l'emporta en quarante-huit heures.

Georges avait tressailli. Par je ne sais quel travail mental, il avait trouvé, dans le détail de ces événements lointains, comme une sorte de jouissance secrète et presque de confuse espérance.

Il restait là, en face de cette image chérie, n'en pouvant détacher ses regards, et semblant sentir se réveiller déjà en son cœur, sous une autre forme, la passion profonde qui le remplissait tout à l'heure. On eut dit que ce sourire de Pauline pénétrait dans son âme, s'y amassait, y rayonnait dans un flot de vie et d'amour, et que le germe latent qui attendait dans son cœur depuis tant d'années, se développait, fructifiait peu à peu, et se trouvait prêt à éclore en dépit de la mort et du temps.

Max, qu'il fut frappé soit de ses questions, soit de l'expression bizarre de ses regards, Max l'observait avec attention et, quelle que fut son apparente légèreté, semblait presque se douter d'une partie de ce qui se passait au plus profond de son âme.

Georges sentit vaguement ce regard peser sur lui, en même temps que le sentiment des usages lui faisait comprendre qu'il abusait du temps et de la bonne volonté de son ami, ou que du moins son attitude pouvait confiner bientôt à un ridicule qu'il désirait éviter surtout, bien plus par respect pour le souvenir de Pauline que par suite d'une préoccupation personnelle.

Toutefois une parole ardente semblait s'être échappée de son cœur et, tout en hésitant encore à se produire, se trouvait déjà si près de ses lèvres que la moindre occasion devait déterminer son explosion. Et, Max faisant le geste de refermer enfin la porte du salon, cette parole fatale s'échappa de sa bouche:

— Et, fit-il avec un suprême pudeur hésitante, et... après cette mort cruelle, où ensevelit-on la malheureuse jeune fille?...

— Pas loin d'ici, répondit Max en refermant tout à fait la porte, au cimetière Montmartre, tout près du tournant où se trouve aujourd'hui le tombeau de Théophile Gautier.

Une demi-heure plus tard, Georges, étourdi, abattu, chancelant, se retrouvait dans la rue, marchant lentement.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

Une vieille dame d'Eprenay logeait plusieurs sergents prussiens. Ceux-ci, avec leur urbanité et leur propreté ordinaires, avaient brisés ses meubles et craché sur ses tentures.

Au moment de quitter la maison, les sergents allèrent prendre congé de la propriétaire qui se plaignit amèrement de leur sans-façon.

— Mais, madame, fit l'un d'eux en un français très pur, vous n'avez pas dû être surprise de nos procédés, car enfin la France a déjà subi plusieurs invasions.

— Vous avez raison, répondit la sexagénaire; la France a subi l'invasion des Goths, des Ostrogots et des Visigots... Il lui manquait celle des saligots; elle l'a eue!

Quelle différence y a-t-il entre un gendre et un navigateur?

Réponse. — C'est que le navigateur aime la belle mer.

Etoffe dentelle soie de 2 fr. 45 à 52 fr. 50 (Chantilly, guipure, etc.) — expédie par mètre et pièces entières G. Honneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco sur demande. [219]

On cherche à tromper le public

en lui vendant à vil prix des contrefaçons du véritable Cognac Golliez ferrugineux, si apprécié depuis 16 ans comme fortifiant, régénérateur, stimulant, convenant à toutes les personnes affaiblies par le travail, la maladie ou une transpiration trop abondante, ainsi que par les excès de tous genres.

Vous reconnaîtrez le véritable produit, le seul récompensé dans les dernières expositions, en examinant soigneusement chaque flacon qui doit porter la marque des deux palmiers et le nom de Fréd. Golliez, à Morat.

En vente dans les pharmacies et bonnes drogueries en flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. [91]

Mercuriale du marché de Bulle du 23 avril 1891.

	De	a
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	21	21 50
Avoine » . . . . . »	19	20
Seigle » . . . . . »	18	19
Orge » . . . . . »	17	19 50
Pommes de terre . . . . . 20 litres	1 10	1 20
Oufs (le compte) . . . . . 9 à 10	—	—
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	—	18
Beurre . . . . . »	1 20	1 35
Fromage gras (détail) »	—	1 10
Fromage maigre »	—	50
Fromage blanc (sérac) »	—	15
Bœuf . . . . . »	—	75
Veau (poids vif) . . . . . »	—	45
» (de boucherie) . . . . . »	—	60
Mouton . . . . . »	—	80
Porc gras (poids vif) . . . . . »	—	50
Foin . . . . . les 50 kg.	2 50	3 20
Regain . . . . . »	3 30	4
Paille . . . . . »	2 20	2 30
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	28	32
Sapin . . . . . »	20	25

après midi, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, par la Société de chant et un chœur d'enfants de la ville de Fribourg, avec le bienveillant concours de l'Orchestre de Bulle. Cette unique représentation de la Fille d'Isidore ou les Fermiers fribourgeois ne manquera certainement pas de faire salle comble dimanche et chacun s'empressera de se procurer déjà à l'avance son billet s'il veut être sûr de sa place. (Voir aux annonces à la quatrième page.)

**Crédit Gruyérien.** — L'année 1890 a été bonne pour la Gruyère. L'abondance des fourrages, la hausse sensible du prix du bétail, qui n'a pas nu à une exportation importante, la vente rapide des fromages à des prix rémunérateurs, la fabrication du beurre pour l'étranger et celle du lait condensé, à Epagny, qui facilitent aussi l'exportation des produits, ainsi que le commerce des beaux bois, ont contribué à réparer les brèches causées par les mauvaises années précédentes.

La direction se félicite d'avoir renoncé, l'année dernière, à l'émission des billets de banque, le monopole lui ayant paru être certain.

Le bénéfice net réalisé, en 1890, par le Crédit Gruyérien, a été de . . . . . Fr. 62,458 63 ainsi réparti :

Aux actionnaires, 6 1/2 %, soit 32 fr. 50 par action . . . . . Fr. 32,500 —  
Aux administrateurs adjoints . . . . . » 1,872 93  
Au fonds de réserve statutaire . . . . . » 15,000 —  
A la réserve éventuelle . . . . . » 5,000 —  
A compte nouveau . . . . . » 8,085 70

Le Crédit Gruyérien a un capital de 500,000 fr.; il disposait, en outre, au 31 décembre dernier, de 180,000 fr. billets de banque non rentrés; 357,329 fr. comptes courants divers; 2,846,473 fr. dépôts et comptes courants divers; 225,000 fr. fonds de réserve; 31,475 fr. réserves éventuelles, etc. Le passif était représenté par 271,480 fr. encaisse; 63,744 fr. correspondants débiteurs; 653,208 fr. effets de change; 2,765,257 fr. crédits et divers; 460,680 fr. effets publics, etc.

**Fromagers.** — Sous les auspices de la Société des fromagers et d'économie agricole, M. Aug. Barras, à Bulle, donnera lundi 27 avril, à 1 heure de l'après-midi, à l'hôtel du Vanil-Noir, à Grandvillard, une conférence sur les « Essais et épreuves pratiques du lait ».

Les fromagers et les commissions de laiterie sont spécialement invités à assister à cette conférence. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

**Concours hippique de Morges.** — Nous rappelons aux personnes qui se proposent d'exposer leurs chevaux, que le délai d'inscription expire le 25 avril courant.

Les formules d'inscription délivrées par l'Agence agricole Paul Martin, à Lausanne, doivent être retournées à l'Agence pour cette date. Passé ce terme, elles ne pourraient plus être prises en considération pour quel motif que ce soit.

Un spectacle dimanche prochain, à 3 h.

**GLASSON & C<sup>ie</sup>**  
BULLE  
**FERS ET QUINCAILLERIE**  
I pour constructions I  
Fers. — Tôles. — Essieux.  
Tuyaux fer étiré pour conduites d'eau.  
Fermentes pour bâtiments.  
Grillages galvanisés pour clôtures.  
Verre à vitres et couleurs.  
Peaux de caillots 1<sup>re</sup> qualité.  
Toiles à fromage.  
Articles de ménage.  
Retailage de limes.  
Seul dépôt pour la Gruyère du Réchaud VICTORIA [256]

**Froments**  
rouges et blancs de PRINTEMPS  
AVOINES de SEMENCES  
Premier choix. — Prix modérés. [167]  
Sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

MAGNIFIQUE  
**Avoine de semence**  
chez [203]  
Emile Berthoud, boulanger, Bulle.

Plusieurs bons  
**ouvriers charpentiers**  
sont demandés chez CONSTANT GREMAUD, à Morlon. [257]

**AVIS**  
La Société de la montagne d'Aveneyres, sur Villeneuve (Vaud), demande pour la saison prochaine deux domestiques dont un vacher et l'autre pour conduire le cheval.  
S'adresser à M. François DELAY, président de la Société. [292]

**OUVRIERS** [293]  
**menuisiers et charpentiers**  
peuvent entrer chez Marcel RUFFIEUX, à Broc.

**A louer :**  
Un joli appartement bien situé au soleil. — S'adresser à Pierre ECOFFREY, fermier, derrière la ville. [294]



**ALIMENT POUR VEAUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.  
Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127]

**A LOUER**  
Pour le 1<sup>er</sup> mai, un joli logement. [154]  
S'adresser à PAUCHARD, horloger, Bulle.

**A vendre :**  
Un bon char, essieu en fer de 16 lignes.  
S'adresser au bureau du journal. [274]

**A LOUER**  
Un carré de jardin, chez Mme Vve Françoise MAZONI. [290]

**Une jeune fille**  
de 16 ans cherche une place comme bonne d'enfants. Elle pourrait entrer de suite.  
S'adresser au bureau du journal. [240]

**A VENDRE**  
15 actions Crédit foncier.  
J. GILLET, avocat, Bulle. [146]

**A LOUER**  
L'ancien magasin des sœurs Gex, modistes.  
— S'adresser à Catherine DUPASQUIER. [288]

**CACAO SOLUBLE**  
**Suchard**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

**Le Messager boiteux**  
est en vente à l'imprimerie de la Gruyère.

